



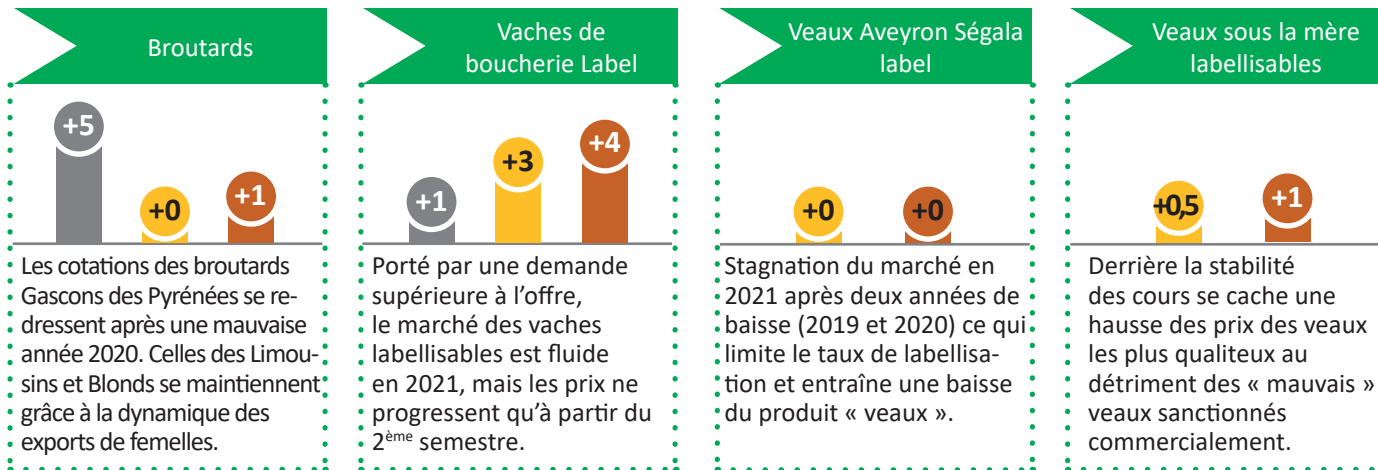
ÉVOLUTIONS DES REVENUS 2021 DANS LES SYSTÈMES BOVINS VIANDE D'OCCITANIE

Chiffres
clés

→ ÉVOLUTION DES PRIX À LA VENTE (EN % ENTRE 2020 ET 2021)

Les prix régionaux des marchés du maigre ou de la boucherie suivent les tendances nationales, à la hausse notamment sur le 2^{ème} semestre, mais avec modération.

■ Gasconne des Pyrénées
■ Blonde d'Aquitaine
■ Limousine



Les cotations des broutards Gascons des Pyrénées se redressent après une mauvaise année 2020. Celles des Limousins et Blancs se maintiennent grâce à la dynamique des exports de femelles.

Porté par une demande supérieure à l'offre, le marché des vaches labellisables est fluide en 2021, mais les prix ne progressent qu'à partir du 2^{ème} semestre.

Stagnation du marché en 2021 après deux années de baisse (2019 et 2020) ce qui limite le taux de labellisation et entraîne une baisse du produit « veaux ».

Derrière la stabilité des cours se cache une hausse des prix des veaux les plus qualitatifs au détriment des « mauvais » veaux sanctionnés commercialement.

Source : Évolution 2021 pour les différentes catégories commerciales sur la base d'un relevé auprès des OP d'Occitanie.

Les prix des cultures de vente continuent leur ascension et les marchés mondiaux sont sous tension.

+12%



Blé

+18%



Maïs

+31%



Oléagineux

+7%



Protéagineux

Le rebond des rendements par rapport à 2020 conforte l'autonomie des systèmes bovins viande et limite l'impact de la hausse des prix des aliments.

Source : ARVALIS

→ ÉVOLUTION DES CHARGES DE PRODUCTION (EN % ENTRE 2020 ET 2021)

Flambée des charges et l'IPAMPA Viande Bovine atteint un niveau record historique de 112,7.

+10%



Aliments achetés

+1,5%



Frais véto + d'élevage

+0,2%



Engrais azotés
(juin 20 à mai 21)

+30%



Carburant

+8%



Matériel

+1,6%



Inflation



+8 pts
d'IPAMPA
Viande
bovine

Base 100 en 2015
Source : Institut de l'Élevage

L'inflation des charges est inédite (aliment, énergie, matériel...). Les prix des aliments achetés sont plombés par les cours élevés des céréales et protéines végétales. La hausse très prononcée des engrais sur la fin d'année 2021 se répercutera en 2022.

2021 : UNE BONNE ANNÉE FOURRAGÈRE, MOINS FAVORABLE AUX CULTURES



Fin hiver sec froid et gel tardif



Déficit herbe début printemps



Cultures hiver pénalisées



Rattrapage 2^e et 3^e coupes



Reconstitution des stocks à l'exception de la zone littorale touchée par la sécheresse



Été sans excès de chaleur et arrosé régulièrement



Bons rendements cultures été



Automne favorable



Qualités alimentaires hétérogènes en fonction des périodes de récolte (plutôt bonnes pour les coupes précoces, moyennes pour les plus tardives)

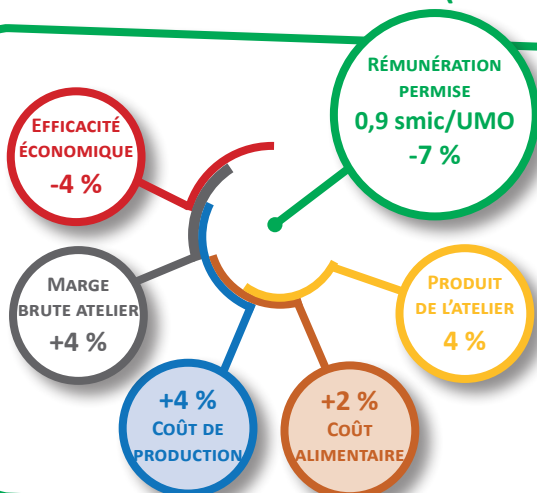
→ ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES 3 PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION BOVINS VIANDE D'OCCITANIE (EN % ENTRE 2020 ET 2021)

NAISSEUR RUSTIQUE ET ROSÉE DES PYRÉNÉES TRANSNUMANTS EN ZONE DE MONTAGNE

Les produits de l'atelier sont portés par une évolution positive des prix des broustards, et, dans une moindre mesure, des vaches grasses, souvent valorisées en circuits courts.

Côté charges, le coût alimentaire affiche une hausse liée aux prix des aliments du commerce, et à l'achat complémentaire de fourrages, sur la zone orientale des Pyrénées, venu couvrir le déficit fourrager consécutif à la sécheresse.

L'amélioration des produits soutient la marge brute atelier mais l'envolée des charges de structure pénalise le coût de production, le revenu et l'efficacité économique du système.

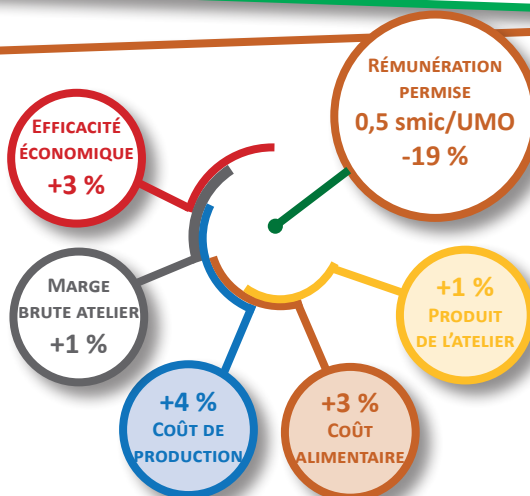


NAISSEUR BLOND EN ZONE POLYCLTURE ÉLEVAGE

Malgré la reprise du marché de la viande, le produit, pénalisé par la baisse des aides, progresse peu. Le coût de production est pénalisé à la fois par la hausse des prix des aliments achetés (coût alimentaire), et par la flambée des frais de mécanisation (énergie, matériel).

À l'échelle de l'exploitation, la progression du produit des productions végétales (marché haussier) couvre l'augmentation des dépenses de structure et permet de soutenir l'efficacité économique du système.

Bien que le revenu disponible évolue favorablement, la rémunération de l'atelier bovin viande se dégrade.

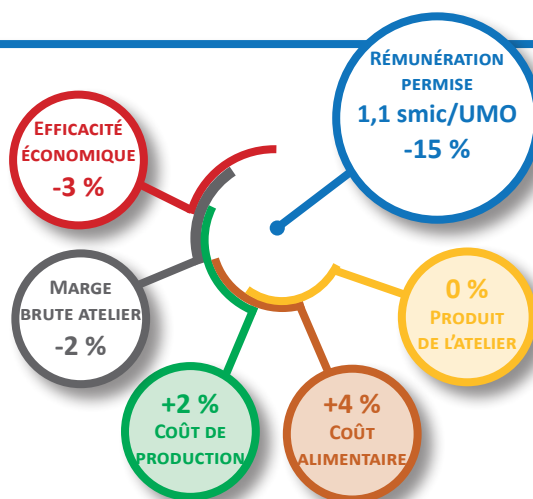


NAISSEUR-ENGRASSEUR DE VEAUX D'AVEYRON ET DU SÉGALA

Ces systèmes intensifs du Ségala sont fortement pénalisés par l'envolée du prix des intrants (aliments achetés, énergie), entraînant une hausse du coût alimentaire qui affecte la marge atelier, et du coût de production.

La demande en veaux Label reste timide en 2021 et limite le taux de labellisation des veaux. Le produit de l'atelier se maintient grâce à l'évolution positive du prix des vaches grasses, mais il ne suffit pas à compenser la hausse des charges, ce qui pénalise sensiblement le revenu des éleveurs.

Dans ce contexte, même les exploitations diversifiées avec des cultures voient leur efficacité économique s'éroder en 2021.



La rémunération permise par l'atelier bovin viande (en nombre de SMIC/UMO exploitant) est un indicateur de rentabilité de l'atelier viande issu de la méthode « Coût de Production » ; L'efficacité économique d'un système est le ratio EBE/PB.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achevé d'imprimer en Décembre 2021 - Référence Idele : 00 21 301 087- Réalisation : Florence Benoit (Institut de l'Élevage)

Ont contribué à ce dossier : Jean-Christophe Vidal (CA 12), CA 31, Jean-Claude Baup (CA 32), Jean-Bernard Mis (CA 81),

Geneviève Leppard (CA 11), Pauline Perez (Bovins Croissance 66), Aurélie Blachon (Institut de l'Élevage).

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.